

BEAUVAIS



Manque de médecins

Difficile de trouver un généraliste... Et la situation risque d'empirer au vu de l'âge des médecins...
Page 10

COMPIÈGNE



Papiss créé la polémique

Le clip de rap choque des Compiégnois. Une enquête pour incitation à commettre un délit est ouverte.
Page 12

NOYON



Davantage de protestants

En attendant de trouver un lieu de culte, ils se réunissent au cinéma Le Paradiso.
Page 15

ÉDUCATION

Remplacez les profs remplaçants !

On en est là : en dépit de sa grande mobilité, le « corps » des remplaçants peine à pallier les absences de tous les collègues. Dans certaines écoles, les parents en sont aussi las.

À Saint-Just-en-Chaussée, une classe de CE1-CE2 de l'école publique Le Moulin a perdu treize journées de classe depuis le 2 février.

À Ansauvillers, le maître d'une classe de CE2-CM1 est remplacé cahin-caha depuis la Toussaint. Les parents d'élèves excédés par la noria des professeurs remplaçants, lorsqu'il y en a, menaçaient de bloquer l'école le 4 février (notre édition du 5).

Des profs remplaçants ont aussi fait défaut, depuis le 2 février, à l'école Jules-Verne de Méru (dix jours non remplacés), Royallieu de Compiègne (six jours), Berthelot de Rantigny (une semaine)...

Selon le syndicat SNUIPP-FSU, majoritaire chez les 4 913 personnels du premier degré dans l'Oise, le phénomène s'amplifie : « Du 5 au 23 janvier, nous comptabilisons au moins 706 jours non remplacés dans le département, et 1 768 depuis septembre. »

389 professeurs remplaçants

Il existe pourtant bel et bien un « corps » de professeurs remplaçants. Ils sont 389, pesant 8,5 % des enseignants du 1^{er} degré dans l'Oise ; 222 sont affectés sur des missions courtes et 167 sur des missions longues.

Pourquoi ce corps de titulaires remplaçants ? L'absence d'un professeur du second degré n'affecte que quelques heures dans la semaine d'un collégien ou d'un lycéen. À l'école, celle d'un maître rend sa classe orpheline. À moins qu'un professeur remplaçant, alerté par le secrétariat de l'inspecteur départemental de sa circonscription (il y a 16 dans l'Oise), n'arrive dare-dare à l'école. Si ce n'est pas le cas, les élèves sans maître sont accueillis dans les classes voisines. C'est une obligation de service, pas forcément d'un grand secours pédagogique.

Le défaut de remplaçants relève pour une part de leurs absences pour « congés longs ». Mais aussi de la sociologie des professeurs, 85 % de femmes dont près d'un tiers a moins de 35 ans. De plus, le pic de grippe de février a pu jouer...

D.G.



L'école de Saint-Just-en-Chaussée a perdu treize journées de classe depuis le 2 février. (Photo d'archives).

Un syndicat demande « 200 postes supplémentaires »

Une réunion est prévue le 30 mars pour mettre sur la table les prévisions d'ouverture et de fermeture de classes pour la rentrée 2015 dans l'Oise. Selon les données actuelles, le département sera pourvu de 35 postes en plus dans le premier degré, sur les 51 alloués à l'académie d'Amiens (qui recouvre les trois départements picards).

« Déjà, l'année dernière, on estimait le besoin à 200 postes supplémentaires dans l'Oise, après en avoir perdu 70 durant cinq ans (2007-2012) », explique Pierre Ripart, secrétaire adjoint du SNUIPP-FSU dans l'Oise. Catherine Méry, son alter ego au



Pierre Ripart, Catherine Méry et Nathalie Chapitre.

même syndicat, pointe des dispositifs nouveaux – extension de la scolarisation des moins de trois ans, nouveaux réseaux d'éducation prioritaire... – qui vont requérir des moyens supplémentaires : « Comment abonder le nombre des titulaires remplaçants, ce n'est pas tenable », assure-t-elle.

Nathalie Chapitre, secrétaire générale de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), juge les « données alarmantes » sur le manque de professeurs remplaçants. Ce sont « toujours les enfants et les familles qui sont touchés », insiste-t-elle.